



SOCIÉTÉ DE SAINT-FRANÇOIS DE SALES

SIÈGE CENTRAL SALÉSIEN

Via Marsala, 42 – 00185 Rome

Le Recteur Majeur

DISCOURS FINAL

Bien chers confrères,

Nous arrivons à la fin de cette expérience du XXIX^{ème} Chapitre Général avec un cœur plein de joie et de gratitude pour tout ce que nous avons pu vivre, partager et planifier. Le don de la présence de l'Esprit de Dieu, que nous implorions chaque jour dans la prière du matin ainsi que pendant les travaux par la conversation dans l'Esprit, a été la force centrale de l'expérience du Chapitre Général. Nous avons recherché le protagonisme de l'Esprit et il nous a été donné en abondance.

La célébration de chaque Chapitre Général est comme un jalon dans la vie de chaque Congrégation religieuse. Cela vaut aussi pour nous, pour notre chère Congrégation Salésienne. C'est un moment qui donne une continuité au chemin qui, à partir du Valdocco, continue d'être vécu dans l'engagement et réalisé avec zèle et détermination dans différentes parties du monde.

Nous arrivons à la fin de ce Chapitre Général avec l'approbation d'un Document Final qui servira de carte de navigation pour les six prochaines années – 2025-2031. Nous percevrons et ressentirons la valeur de ce document final dans la mesure où nous réussirons à maintenir, à la fin de cette expérience de pentecôte salésienne, la même ouverture à l'écoute, le même souci de nous laisser accompagner par l'Esprit Saint, qui ont marqué ces semaines.

Dès le début, lorsque le Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime, a rendu publique la *Lettre de Convocation du Chapitre Général 29*, le 24 septembre 2023 (ACG 441), les motivations qui devaient guider les travaux précapitulaires et ensuite les travaux du Chapitre Général lui-même étaient claires. Le Recteur Majeur écrit que :

« Le thème choisi est le résultat d'une réflexion riche et profonde que nous avons menée en Conseil Général sur la base des réponses reçues des Provinces et de la vision que nous avons de la Congrégation en ce moment. Nous avons été agréablement surpris par la grande convergence et l'harmonie que nous avons trouvées dans de nombreuses contributions des

Provinces qui avaient beaucoup à voir avec la réalité que nous vivons dans la Congrégation, dans la fidélité qui existe dans de nombreux secteurs et aussi face aux défis du temps présent. » (ACG 441)

Le processus d'écoute des Provinces qui a conduit à l'identification du thème de ce Chapitre Général est déjà une indication claire d'une méthodologie d'écoute. À la lumière de ce que nous avons vécu ces dernières semaines, la valeur du processus d'écoute se confirme. La manière dont nous avons d'abord identifié et ensuite interprété les défis que la Congrégation est déterminée à affronter a mis en évidence cette atmosphère salésienne typique qui est la nôtre, un esprit de famille, qui ne veut pas éviter les défis, qui ne cherche pas à uniformiser la pensée, mais qui fait tout son possible pour arriver à cet esprit de communion où chacun de nous peut reconnaître la voie pour être Don Bosco aujourd'hui.

Le point central des défis identifiés concerne la « référence à la centralité de Dieu (comme Trinité) et de Jésus-Christ en tant que Seigneur de nos vies, sans jamais oublier les jeunes et notre engagement en leur faveur. » (ACG 441) Le déroulement des travaux du Chapitre Général témoigne non seulement du fait que nous avons la capacité d'identifier les défis, mais aussi de trouver un moyen de faire ressortir l'harmonie et l'unité, en reconnaissant et en tirant le meilleur parti du fait que nous vivons dans des continents et des contextes différents, des cultures et des langues différentes. De plus, ce climat confirme que lorsque nous regardons la réalité d'aujourd'hui avec les yeux et le cœur de Don Bosco, lorsque nous sommes vraiment « passionnés pour le Christ » et « consacrés aux jeunes », alors nous découvrons que la diversité devient richesse, que marcher ensemble est beau même si fatigant, qu'ensemble nous pouvons affronter les défis.

Dans un monde fragmenté par les guerres, les conflits et les idéologies dépersonnalisantes, dans un monde marqué par des pensées et des modèles économiques et politiques qui enlèvent le protagonisme aux jeunes, notre présence est un signe, un « sacrement » d'espérance. Les jeunes, sans distinction de couleur de peau, d'appartenance religieuse ou ethnique, nous demandent de promouvoir des propositions et des lieux d'espérance. Ce sont des filles et des fils de Dieu qui attendent de nous que nous soyons d'humbles serviteurs.

Un deuxième point qui a été confirmé et réaffirmé par ce Chapitre Général est la conviction partagée que « si dans notre Congrégation manquaient la fidélité et la prophétie, nous serions comme la lumière qui ne brille pas et le sel qui ne donne pas de saveur. » (ACG 441) Il ne s'agit pas tant ici de savoir si nous voulons être plus authentiques ou non, mais plutôt du fait que c'est le seul chemin que nous avons et que c'est celui qui a été fortement réitéré ici ces dernières semaines : grandir en authenticité !

Le courage dont nous avons fait preuve à certains moments du Chapitre Général est une excellente prémisse pour le courage qui nous sera demandé à l'avenir sur d'autres thèmes qui sont apparus dans ce Chapitre Général. Je suis sûr que ce courage a trouvé ici un terrain fertile, un écosystème sain et prometteur qui promet beaucoup pour l'avenir. Avoir du courage, c'est ne pas laisser la peur avoir le dernier mot. La parabole des talents nous l'enseigne clairement. Le Seigneur ne nous a donné qu'un seul talent : le charisme salésien, concentré dans le Système Préventif. On demandera à chacun d'entre nous ce qu'il

a fait de ce talent. Ensemble, nous sommes appelés à la faire fructifier dans des contextes difficiles, nouveaux et inédits. Nous n'avons aucune raison de l'enterrer. Nous avons tant de motivations, tant de cris de jeunes qui nous poussent à « sortir » pour semer l'espérance. Don Bosco a déjà vécu ce pas courageux, en son temps, parfaitement convaincu, et il nous demande de le vivre aujourd'hui comme lui et avec lui.

Je voudrais commenter certains points qui se trouvent déjà dans le **Document Final** et qui, je crois, peuvent servir de pistes pour nous encourager sur la voie des six prochaines années.

1. Conversion personnelle

Notre cheminement, comme Congrégation Salésienne, dépend des choix personnels, intimes et profonds que chacun de nous décide de faire. En élargissant le contexte dans lequel il est nécessaire de réfléchir sur le thème de la conversion personnelle, il est important de rappeler comment, au cours des années qui ont suivi le Concile Vatican II, la Congrégation a fait un chemin de réflexion spirituelle, charismatique et pastorale qui a été magistralement commenté par le P. Pascual dans ses interventions hebdomadaires. Cette lecture et cette contribution enrichissent encore l'importante réflexion que le Recteur Majeur, le P. Egidio Viganò, nous a laissée dans sa dernière lettre à la Congrégation : *Comment relire aujourd'hui le charisme de notre fondateur* (ACG 352, 1995). Si l'on parle aujourd'hui d'un « changement d'époque », le P. Viganò écrivait en 1995 :

« La relecture du charisme de notre Fondateur nous engage, depuis maintenant trente ans. Deux grands phares de lumière nous ont aidés dans cet engagement : le premier est le *Concile Œcuménique Vatican II*, le second est le *changement d'époque* de ce moment d'accélération de l'histoire. » (ACG 352, 1995).

Je me réfère à ce chemin de la Congrégation avec ses richesses et son patrimoine parce que le thème de la conversion personnelle est cet espace où ce chemin de la Congrégation trouve sa confirmation et son élan ultérieur. La conversion personnelle n'est pas une affaire intime et autoréférentielle. Ce n'est pas un appel qui ne touche que moi de manière détachée de tout et de tous. La conversion personnelle est cette expérience singulière d'où sortira et émergera une pastorale renouvelée. Nous pouvons constater le chemin de la Congrégation parce qu'il trouve son point de départ dans le cœur de chacun de nous. À partir de là, nous pouvons voir ce renouveau pastoral continu et convaincu. Le Pape François condense cette urgence en une phrase : « L'intimité de l'Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion " se présente essentiellement comme communion missionnaire."¹ » (*Evangelii Gaudium* 23)

Cela nous amène à découvrir que, lorsque nous insistons sur la conversion personnelle, nous devons veiller à ne pas tomber, d'une part, dans une interprétation intimiste de l'expérience spirituelle et, d'autre part, à ne pas sous-estimer ce qui est le fondement de tout chemin pastoral.

¹ *Christifideles laici* n.32

Dans cet appel de passion renouvelée pour Jésus, j'invite chaque Salésien et chaque communauté à prendre au sérieux les choix et les engagements concrets que nous avons jugés urgents en tant que Chapitre Général pour un témoignage éducatif et pastoral plus authentique. Nous croyons que nous ne pouvons pas grandir pastoralement sans cette attitude d'écoute de la Parole de Dieu. Nous reconnaissons que les différents engagements pastoraux que nous avons, les besoins toujours croissants auxquels nous sommes confrontés et qui témoignent d'une pauvreté qui ne s'arrête jamais, risquent de nous priver du temps nécessaire pour « être avec Lui ». Nous avons déjà trouvé ce défi depuis le début de notre Congrégation. Il s'agit d'avoir des priorités claires qui renforcent notre colonne vertébrale spirituelle et charismatique qui donne âme et crédibilité à notre mission.

Le P. Alberto Caviglia, commentant le thème de la « Spiritualité Salésienne » dans ses *Conférences sur l'esprit salésien*, écrit :

« Le plus grand étonnement qu'aient eu ceux qui ont étudié Don Bosco pour le procès de canonisation ... ce fut la découverte de l'incroyable travail de construction de l'homme intérieur.

« Le Cardinal Salotti (...) se référant aux études qu'il effectuait, a dit au Saint-Père qu'"en étudiant les volumineux procès de Turin, plus que la grandeur extérieure de son œuvre colossale, il a été frappé par la vie intérieure de l'esprit, d'où est né et s'est nourri tout le prodigieux apostolat du vénérable Don Bosco".

« Beaucoup ne connaissent que l'œuvre externe qui semble éclatante, mais ils ignorent en grande partie cet édifice sage et sublime de perfection chrétienne qu'il [Don Bosco] a patiemment élevé dans son âme en s'exerçant chaque jour, chaque heure à la vertu propre à son état. »

Bien chers confrères, c'est ici que nous avons notre Don Bosco. C'est ce Don Bosco que nous sommes appelés à découvrir aujourd'hui :

« Nous l'étudions et nous l'imitons. En lui nous admirons un splendide accord de la nature et de la grâce. Profondément humain, riche des vertus de sa race, il était ouvert aux réalités de ce monde. Profondément homme de Dieu, comblé des dons de l'Esprit Saint, il vivait " comme s'il voyait l'invisible ".

Ces deux aspects se sont fondus dans un projet de vie d'une profonde unité : le service des jeunes. Don Bosco le réalisa avec une constante fermeté au milieu des obstacles et des fatigues, et avec toute la sensibilité d'un cœur généreux. "Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but le salut de la jeunesse... En toute vérité il n'eut rien d'autre à cœur que les âmes." » (C 21)

Je voudrais rappeler ici une invitation de Mère Teresa à ses sœurs quelques années avant sa mort. Son dévouement et celui de ses sœurs envers les pauvres est connu de tous. Mais il est bon pour nous d'écouter ces paroles qu'elle a écrites à ses sœurs :

« Tant que tu ne réussiras pas à entendre Jésus dans le silence de ton cœur, tu ne réussiras pas à l'entendre dire "j'ai soif" dans le cœur des pauvres. Ne renonce jamais

à ce contact intime et quotidien avec Jésus en tant que personne vivante et réelle, et non pas seulement en tant qu'idée. »²

Ce n'est qu'en écoutant au plus profond de notre cœur Celui qui nous appelle à le suivre, Jésus-Christ, que nous pouvons vraiment écouter avec un cœur authentique ceux qui nous appellent à les servir. Si la motivation radicale de notre service ne trouve pas ses racines dans la personne du Christ, l'alternative est que nos motivations sont nourries par la terre de notre ego. Et la conséquence est qu'alors notre propre action pastorale finit par gonfler notre ego lui-même. L'urgence de retrouver l'espace mystique, le terrain sacré de la rencontre avec Dieu, un terrain sur lequel nous devons quitter les sandales de nos certitudes et de nos façons d'interpréter la réalité avec ses défis, en ces dernières semaines, a été réitérée à plusieurs reprises et de diverses manières.

Chers confrères, nous avons ici le premier pas. C'est ici que nous prouvons si nous voulons vraiment être d'authentiques fils de Don Bosco. C'est là que nous prouvons si nous aimons et imitons vraiment Don Bosco.

2. Connaître Don Bosco, non seulement aimer Don Bosco

Nous sommes conscients que l'un des défis centraux que nous avons en tant que Salésiens est de communiquer la Bonne Nouvelle par notre témoignage et par nos propositions éducatives et pastorales dans une culture qui connaît un changement radical. Si, en Occident, nous parlons de l'indifférence à l'égard de la proposition religieuse, indifférence due à la sécularisation, nous constatons que dans d'autres continents, le défi prend d'autres formes : tout d'abord le changement vers une culture mondialisée qui change radicalement les échelles de valeurs et les styles de vie. Dans un monde fluide et hyperconnecté, celui que nous connaissions hier a radicalement changé aujourd'hui : bref, il s'agit ici du changement d'époque qui a été évoqué à plusieurs reprises.

Étant donné que ce changement a des effets de grande portée, il est positif de constater comment la Congrégation, depuis le CGS (1972) jusqu'à aujourd'hui, est en train de repenser et de réfléchir à sa proposition éducative et pastorale. Il s'agit d'un processus qui répond à la question : « Que ferait Don Bosco aujourd'hui, dans une culture sécularisée et mondialisée comme la nôtre ? »

Tout au long de ce mouvement, nous reconnaissons que, depuis ses origines, la beauté et la force du charisme salésien résident précisément dans sa capacité interne à dialoguer avec l'histoire des jeunes que nous sommes appelés à rencontrer à toutes les époques. Ce que nous contemplons au Valdocco, dans cette terre sainte salésienne, c'est le souffle de l'Esprit qui a guidé Don Bosco et qui, nous le reconnaissons, continue de nous

² « Until you can hear Jesus in the silence of your own heart, you will not be able to hear Him saying, "I thirst" in the hearts of the poor. Never give up this daily intimate contact with Jesus as the real living person – not just the idea », in <https://catholiceducation.org/en/religion-and-philosophy/the-fulfillment-jesus-wants-for-us.html>

guider aujourd'hui. C'est précisément avec cette certitude fondatrice et fondamentale que les *Constitutions* commencent :

« ... l'Esprit Saint suscita, avec l'intervention maternelle de Marie, saint Jean Bosco. Il forma en lui un cœur de père et de maître, capable de se donner totalement : "J'ai promis à Dieu que ma vie, jusqu'à son dernier souffle, serait pour mes pauvres garçons." Pour prolonger sa mission dans le temps, il le conduisit à donner naissance à diverses forces apostoliques, en tout premier lieu à notre Société. L'Église y a reconnu l'action de Dieu, surtout en approuvant nos Constitutions et en proclamant saint notre Fondateur. Dans cette présence active de l'Esprit, nous puisons l'énergie de notre fidélité et le soutien de notre espérance. » (C 1)

Le charisme salésien contient une invitation innée à se positionner devant les jeunes de la même manière que Don Bosco s'est mis devant Barthélemy Garelli... « son ami » !

Tout cela semble très facile à dire ; cela se présente comme une exhortation amicale. En réalité, cette exhortation cache en elle l'invitation pressante qui s'adresse à nous, fils de Don Bosco, afin qu'en ce moment de l'histoire, où que nous soyons, nous puissions proposer à nouveau le charisme salésien de manière adéquate et significative. Cependant, il y a une condition indispensable qui nous permet de faire ce chemin : la connaissance vraie et sérieuse de Don Bosco. Nous ne pouvons pas dire que nous « aimons » vraiment Don Bosco si nous ne nous engageons pas sérieusement à « connaître » Don Bosco.

Souvent, le risque est de se contenter d'une connaissance de Don Bosco qui ne corresponde pas aux défis actuels. Avec une connaissance superficielle de Don Bosco, nous sommes vraiment pauvres de ce bagage charismatique qui fait de nous d'authentiques fils de Don Bosco. Sans connaître Don Bosco, nous ne pouvons pas et ne réussissons pas à incarner Don Bosco dans la culture où nous vivons. Tout effort dans cette pauvreté de connaissance charismatique n'aboutit qu'à des opérations charismatiques de cosmétique, qui sont en fin de compte une trahison de l'héritage même de Don Bosco.

Si nous voulons que le charisme salésien puisse dialoguer avec la culture actuelle – les cultures actuelles – nous devons continuellement l'approfondir pour lui-même et à la lumière des conditions toujours nouvelles dans lesquelles nous vivons. Le bagage que nous avons reçu au début de notre phase de formation initiale, s'il n'est pas sérieusement approfondi aujourd'hui, n'est pas suffisant, il est tout simplement inutile, pour ne pas dire carrément nuisible.

Dans cette direction, la Congrégation a fait et fait un énorme effort pour relire la vie de Don Bosco, le charisme salésien à la lumière des conditions sociales et culturelles actuelles, dans toutes les parties du monde. Nous avons un patrimoine, mais nous courons le risque de ne pas le connaître parce que nous ne réussissons pas à l'étudier comme il le mérite. La perte de mémoire risque non seulement de nous faire perdre le contact avec le trésor que nous avons, mais aussi de nous faire croire que ce trésor n'existe pas. Et ce sera vraiment tragique non pas tant et seulement pour nous, Salésiens, mais pour ces foules de jeunes qui nous attendent.

L'urgence de cet approfondissement n'est pas seulement de nature intellectualiste, mais touche à la soif qui existe d'une formation charismatique sérieuse des laïcs dans nos CEP. Le Document final aborde ce thème de manière fréquente et systématique. Les laïcs qui participent avec nous aujourd'hui à la mission salésienne sont des personnes qui désirent une proposition de formation salésienne plus claire et plus significative. Nous ne pouvons pas vivre ces espaces de convergence éducative et pastorale si notre langage et notre façon de communiquer le charisme n'ont pas la capacité cognitive et la préparation adéquate pour susciter la curiosité et l'attention de la part de ceux qui vivent la mission salésienne avec nous.

Il ne suffit pas de dire que nous aimons Don Bosco. Le véritable « amour » pour Don Bosco implique l'engagement de le connaître et de l'étudier, et pas seulement à la lumière de son temps, mais aussi à la lumière du grand potentiel de son actualité, à la lumière de notre temps. Le Recteur Majeur, le P. Pascual Chávez, avait invité toute la Congrégation et la Famille Salésienne à célébrer les trois années qui ont précédé le « Bicentenaire de la naissance de Don Bosco 1815-2013 ».³ C'est une invitation plus que jamais d'actualité. Ce Chapitre Général est un appel et une occasion pour renforcer la connaissance historique, pédagogique et spirituelle de notre Père et Maître.

Reconnaissons, chers confrères, qu'à ce stade, ce thème est lié au précédent : la conversion personnelle. Si nous ne connaissons pas Don Bosco et si nous ne l'étudions pas, nous ne pouvons pas comprendre les dynamiques et les luttes de son cheminement spirituel et, par conséquent, les racines de ses choix pastoraux. Nous en venons à l'aimer seulement superficiellement, sans la véritable capacité de l'imiter comme homme profondément saint. Surtout, il sera impossible d'inculturer son charisme aujourd'hui dans des contextes et des situations différents. Ce n'est qu'en renforçant notre identité charismatique que nous serons en mesure d'offrir à l'Église et à la société un témoignage crédible et une proposition éducative et pastorale significative et pertinente pour les jeunes.

3. Le chemin continue

Dans cette troisième partie, je voudrais encourager toute la Congrégation à garder vivante l'attention dans certains secteurs qui, à travers les différentes *résolutions* et *engagements concrets*, ont voulu donner un signe de continuité.

Le domaine de l'animation et la coordination de **la marginalisation et du malaise chez les jeunes** est un secteur dans lequel la Congrégation s'est beaucoup engagée au cours des dernières décennies. Je crois que la réponse des Provinces à la pauvreté croissante est un signe prophétique qui nous distingue et qui nous trouve tous déterminés à continuer à renforcer la réponse salésienne en faveur des plus pauvres.

L'engagement des Provinces dans le domaine de la promotion d'**environnements sûrs** continue de trouver une réponse toujours croissante et professionnelle dans les

³ Pascual CHÁVEZ, *Étrenne* 2012, « Connaissant et imitant Don Bosco, faisons des jeunes la mission de notre vie » (ACG 412)

Provinces. L'effort dans ce domaine témoigne que cette voie est la bonne pour affirmer l'engagement en faveur de la dignité de tous, en particulier des plus vulnérables.

Le domaine de l' **écologie intégrale** émerge comme un appel à un plus grand travail éducatif et pastoral. L'attention croissante des communautés éducatives et pastorales aux questions environnementales exige que nous nous engagions systématiquement à promouvoir un changement de mentalité. Les diverses propositions de formation dans ce domaine déjà présentes dans la Congrégation doivent être reconnues et accompagnées.

Il y a aussi deux domaines que je voudrais inviter la Congrégation à examiner attentivement pour les années à venir. Ils s'inscrivent dans une vision plus large de l'engagement de la Congrégation. Je crois que ces deux domaines auront des conséquences substantielles sur nos processus éducatifs et pastoraux.

4. L'intelligence artificielle – une mission réelle dans un monde artificiel

En tant que Salésiens de Don Bosco, nous sommes appelés à marcher avec les jeunes dans tous les milieux où ils vivent et grandissent, même dans le monde numérique vaste et complexe. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) est une innovation révolutionnaire, capable de façonner la manière dont les gens apprennent, communiquent et construisent des relations. Cependant, aussi révolutionnaire que puisse être l'IA, elle n'en reste pas moins artificielle. Notre ministère, enraciné dans une connexion humaine authentique et guidé par le Système Préventif, est profondément *réel*. L'intelligence artificielle peut nous aider, mais elle ne peut pas aimer comme nous. Elle peut organiser, analyser et enseigner de nouvelles manières, mais elle ne pourra jamais remplacer la touche relationnelle et pastorale qui définit notre mission salésienne.

Don Bosco était un visionnaire, qui n'avait pas peur de l'innovation, tant au niveau ecclésial qu'au niveau éducatif, culturel et social. Lorsque cette innovation servait le bien des jeunes, Don Bosco allait de l'avant à une vitesse surprenante. Il utilisait l'imprimerie, de nouvelles méthodes éducatives et des ateliers pour élever les jeunes et les préparer à la vie. S'il était parmi nous aujourd'hui, il porterait sans doute un regard critique et créatif sur l'IA. Il ne la verrait pas comme une fin, mais comme un moyen, un moyen d'amplifier l'efficacité pastorale sans perdre de vue la personne humaine au centre.

L'Intelligence Artificielle n'est pas seulement un outil : elle fait partie de notre mission en tant que Salésiens vivant à l'ère numérique. Le monde virtuel n'est plus un espace à part, mais il est partie intégrante de la vie quotidienne des jeunes. L'IA peut nous aider à répondre à leurs besoins de manière plus efficace et créative, en leur proposant des parcours d'apprentissage personnalisés, un mentorat virtuel et des plateformes qui favorisent des liens significatifs.

En ce sens, l'intelligence artificielle devient à la fois un *outil* et une *mission*, car elle nous permet d'atteindre les jeunes là où ils se trouvent, souvent immergés dans le monde numérique. Bien que nous adoptions l'IA, nous devons reconnaître qu'il ne s'agit que d'un aspect d'une réalité plus large qui comprend les médias sociaux, les communautés

virtuelles, la narration numérique et bien plus encore. Ensemble, ces éléments forment une nouvelle frontière pastorale qui nous met au défi d'être présents et proactifs. Notre mission n'est pas simplement d'utiliser la technologie, mais d'*évangéliser le monde numérique*, en apportant l'Évangile dans des espaces où il pourrait autrement être absent.

Notre réponse aux défis de l'IA et du numérique doit être enracinée dans l'esprit salésien d'optimisme et d'engagement proactif. Continuons à marcher avec les jeunes, même dans le vaste monde numérique, le cœur plein d'amour parce que nous sommes passionnés pour le Christ et enracinés dans le charisme de Don Bosco. L'avenir est prometteur lorsque la technologie est au service de l'humanité et lorsque la présence numérique est remplie d'une chaleur salésienne authentique et d'un engagement pastoral. Nous relevons ce nouveau défi, confiants que l'esprit de Don Bosco nous guidera dans chaque nouvelle opportunité.

5. L'Université Pontificale Salésienne

L'Université Pontificale Salésienne (UPS) est l'Université de la Congrégation Salésienne, de nous tous. Il s'agit d'une structure d'une grande importance stratégique pour la Congrégation. Sa mission consiste à faire dialoguer le charisme avec la culture, l'énergie de l'expérience éducative et pastorale de Don Bosco avec la recherche universitaire, afin de développer une proposition de formation de haut niveau au service de la Congrégation, de l'Église et de la société.

Depuis le début, notre Université a joué un rôle irremplaçable dans la formation de nombreux confrères pour des rôles d'animation et de gouvernement, et continue à accomplir cette précieuse tâche. À une époque caractérisée par une désorientation généralisée sur la grammaire de l'humain et le sens de l'existence, par la désintégration des liens sociaux et la fragmentation de l'expérience religieuse, par les crises internationales et les phénomènes migratoires, une Congrégation comme la nôtre est appelée de toute urgence à affronter la mission éducative et pastorale en tirant parti des solides ressources intellectuelles qui se développent au sein d'une université.

En tant que Recteur Majeur et en tant que Grand Chancelier de l'UPS, je désire réitérer que les deux priorités fondamentales de l'Université de la Congrégation sont *la formation d'éducateurs et de pasteurs, Salésiens et laïcs, au service des jeunes et l'approfondissement culturel – historique, pédagogique et théologique – du charisme*. Autour de ces deux axes principaux, qui nécessitent un dialogue interdisciplinaire et une attention interculturelle, l'UPS est appelée à développer son engagement dans la recherche, l'enseignement et la transmission des savoirs. Je suis donc heureux qu'en vue du 150^{ème} anniversaire de l'écrit de Don Bosco sur le Système Préventif, un projet de recherche sérieux ait été lancé, en collaboration avec la Faculté « Auxilium » des FMA, pour se concentrer sur l'inspiration originelle de la pratique éducative de Don Bosco et pour examiner comment elle inspire les pratiques pédagogiques et pastorales d'aujourd'hui dans la diversité des contextes et des cultures.

La gouvernance et l'animation de la Congrégation et de la Famille Salésienne bénéficieront certainement du travail culturel de l'Université, de même que les études

académiques recevront une nourriture précieuse en maintenant un contact étroit avec la vie de la Congrégation et son service quotidien des jeunes les plus pauvres dans toutes les parties du monde.

6. 150 ans – le voyage continue

Nous sommes appelés à rendre grâce et à louer Dieu en cette Année Jubilaire de l'Espérance, parce qu'en cette année nous nous souvenons de l'engagement missionnaire de Don Bosco qui, en l'année 1875, a trouvé un moment de développement très significatif. La réflexion que nous a offerte le Vicaire du Recteur Majeur, le P. Stefano Martoglio, à l'occasion de l'Étrenne 2025, nous rappelle le thème central du 150^{ème} anniversaire de la première Expédition Missionnaire de Don Bosco : **reconnaître, repenser et relancer**.

À la lumière du 29^{ème} Chapitre Général que nous sommes en train de conclure, il est utile de situer cette invitation dans le sexennat qui nous attend. Nous sommes appelés à savoir **reconnaître** parce que « la reconnaissance met en évidence la paternité de chaque belle réalisation. Sans reconnaissance, il n'y a pas de capacité d'accueil. »

À la reconnaissance, s'ajoute le devoir de **repenser** notre fidélité, car « la fidélité implique la capacité de changer dans l'obéissance, vers une vision qui vient de Dieu et de la lecture des "signes des temps" (...) Repenser devient alors un acte génératif dans lequel s'unissent la foi et la vie ; un moment où nous nous demandons : que veux-tu nous dire, Seigneur ... ? »

Enfin, le courage de **relancer**, de recommencer chaque jour. Comme nous le faisons ces jours-ci, regardons loin devant pour « accueillir de nouveaux défis, en relançant la mission avec espérance. (Parce que la) Mission est d'apporter l'espérance du Christ avec une conscience lucide et claire, liée à la foi. »

CONCLUSION

À la fin de ce discours de clôture, je voudrais présenter une réflexion de **Tomas HALIK**, tirée de son livre *L'après-midi du christianisme*. L'auteur, dans le dernier chapitre du livre intitulé « La société de la voie », présente **quatre concepts ecclésiologiques**.

Je crois que ces **quatre concepts ecclésiologiques** peuvent nous aider à interpréter positivement les grandes opportunités pastorales qui nous attendent. Je propose cette réflexion, ayant bien conscience que ce que propose l'auteur est intimement lié au cœur du charisme salésien. Il est frappant et surprenant de constater que plus nous avançons dans la lecture pastorale, charismatique, mais aussi pédagogique et culturelle de la réalité d'aujourd'hui, plus se confirme la conviction que notre charisme nous fournit une base solide pour que les différents processus que nous accompagnons puissent trouver leur juste place dans un monde où les jeunes attendent qu'on leur offre espérance, joie et optimisme. Il est bon que nous reconnaissons avec une grande humilité, mais en même temps avec un grand sens des responsabilités, comment le charisme de Don Bosco continue à fournir des lignes d'orientation aujourd'hui, non seulement pour nous, mais encore pour toute l'Église.

- 1- *« L'Église en tant que peuple de Dieu en pèlerinage à travers l'histoire. Cette image décrit une Église en mouvement et aux prises avec des changements incessants. Dieu façonne la forme de l'Église dans l'histoire, se révèle à elle à travers l'histoire et lui communique ses enseignements à travers les événements historiques. Dieu est dans l'histoire. »*⁴

Notre appel à être éducateurs et pasteurs consiste précisément à marcher avec le troupeau dans cette histoire, dans cette société en constante évolution. Notre présence dans les différents « **parvis de la vie des gens** » est la **présence sacramentelle** d'un Dieu qui veut rencontrer ceux qui le cherchent sans le savoir. Dans ce contexte, « **le sacrement de la présence** » acquiert pour nous une valeur inestimable parce qu'il est lié aux événements historiques de nos jeunes et de tous ceux qui s'adressent à nous dans les diverses expressions de la mission salésienne – la **COUR DE RÉCRÉATION [il cortile]** !

- 2- *« L'école est la seconde vision de l'Église – école de vie et école de sagesse. Nous vivons à une époque où ni la religion traditionnelle ni l'athéisme ne dominent dans l'espace public de nombreux pays européens, mais où l'agnosticisme, l'apathéisme [indifférence religieuse] et l'analphabétisme religieux prévalent... À notre époque, il est urgent que la société chrétienne se transforme en une "école" selon l'idéal originel des universités médiévales qui ont émergé comme des communautés d'enseignants et d'étudiants, des communautés de vie, de prière et d'enseignement. »*⁵

En retraçant le Projet Éducatif et Pastoral de Don Bosco depuis ses origines, nous découvrons comment cette deuxième proposition touche directement l'expérience que nous offrons actuellement à nos jeunes : **l'école et la formation professionnelle**. Il s'agit de parcours éducatifs comme outil indispensable pour donner vie à un processus intégral où la culture et la foi se rencontrent. Pour nous aujourd'hui, cet espace est une excellente occasion où nous pouvons témoigner de la Bonne Nouvelle dans la rencontre humaine et fraternelle, éducative et pastorale avec de nombreuses personnes et, surtout, avec de nombreux enfants et jeunes qui se sentent accompagnés vers un avenir digne. L'expérience éducative pour nous, pasteurs, est un style de vie qui communique la sagesse et les valeurs dans un contexte qui rencontre et dépasse la résistance et qui dissout l'indifférence par l'empathie et la proximité. Marcher ensemble favorise un espace de croissance intégrale inspiré par la sagesse et les valeurs de l'Évangile – **l'ÉCOLE** !

- 3- *« L'Église comme hôpital de campagne... Pendant trop longtemps, face aux maux de la société, l'Église s'est limitée à moraliser ; aujourd'hui, elle est confrontée à la tâche de redécouvrir et d'appliquer le potentiel thérapeutique de la foi. La mission de diagnostique*

⁴ HALÍK, Tomáš, *L'après-midi du christianisme*. (p. 229).

⁵ HALÍK, Tomáš, *L'après-midi du christianisme*. (p. 231 et 232).

devrait être menée par la discipline pour laquelle j'ai proposé le nom de "cairologie" – l'art de lire et d'interpréter les signes des temps, l'herméneutique théologique des faits de la société et de la culture. La cairologie devrait consacrer son attention aux époques de crise et de changement de paradigmes culturels. Elle devrait les ressentir comme faisant partie d'une "pédagogie de Dieu", comme un temps opportun pour approfondir la réflexion sur la foi et renouveler sa pratique. En un sens, la cairologie développe la méthode du discernement spirituel, qui est une composante importante de la spiritualité de saint Ignace et de ses disciples ; elle l'applique lorsqu'elle approfondit et évalue l'état actuel du monde et nos tâches à cet égard. »⁶

Ce troisième critère ecclésiologique est au cœur de l'approche salésienne. Nous ne sommes pas présents dans la vie des enfants et des jeunes pour les condamner. **Nous nous rendons disponibles pour leur offrir un espace sain de communion (ecclésiale), éclairé par la présence d'un Dieu miséricordieux qui n'impose de conditions à personne.** Nous élaborons et communiquons les différentes propositions pastorales précisément dans cette vision de faciliter la rencontre des jeunes avec une proposition spirituelle capable d'éclairer l'époque dans laquelle ils vivent, de leur offrir de l'espérance pour l'avenir. La proposition de la personne de Jésus-Christ n'est pas le fruit d'un confessionnalisme stérile ou d'un prosélytisme aveugle, mais la découverte d'une relation avec une personne qui offre un amour inconditionnel à tous. Notre témoignage et celui de tous ceux qui vivent l'expérience éducative et pastorale, en tant que **communauté** ; il est le signe le plus éloquent et le message le plus crédible des valeurs que nous voulons communiquer pour pouvoir les partager – **l'ÉGLISE !**

- 4- *« Le quatrième modèle d'Église... Il est nécessaire pour l'Église d'établir des **centres spirituels, des lieux d'adoration et de contemplation, mais aussi de rencontre et de dialogue, où il est possible de partager l'expérience de la foi.** De nombreux chrétiens s'inquiètent de ce que, dans un grand nombre de pays, est en train de s'effiloche le réseau des paroisses, qui s'est établi il y a quelques siècles dans une situation socioculturelle et pastorale complètement différente et dans le contexte d'une interprétation différente de l'Église elle-même. »⁷*

Le quatrième concept est celui d'une « **maison** » capable de communiquer **accueil, écoute et accompagnement.** Une « maison » où la dimension humaine de l'histoire de chaque personne est reconnue et qui, en même temps, offre la possibilité de permettre à cette humanité d'atteindre sa maturité. C'est à juste titre que Don Bosco appelle « maison » le lieu où la communauté vit son appel, car, en accueillant nos enfants et nos jeunes, elle sait assurer les conditions et les propositions pastorales nécessaires pour que cette humanité grandisse de manière intégrale. Chacune de nos communautés – « maison » – est appelée à être

⁶ HALÍK, Tomáš, *L'après-midi du christianisme*. (p. 233 et 234).

⁷ HALÍK, Tomáš, *L'après-midi du christianisme*. (p. 236 et 237).

témoin de l'originalité de l'expérience du Valdocco : une « maison » qui intercepte l'histoire de nos jeunes, en leur offrant un avenir digne – **la MAISON !**

Dans nos *Constitutions*, à l'article 40, nous trouvons la synthèse de ces « quatre concepts ecclésiologiques ». C'est une synthèse qui sert d'invitation et aussi d'encouragement pour le présent et l'avenir de nos Communautés Éducatives et Pastorales, de nos Provinces, de notre chère Congrégation Salésienne :

L'Oratoire de Don Bosco comme critère permanent :

« Don Bosco a vécu une expérience pastorale typique dans son premier oratoire qui fut pour les jeunes la maison qui accueille, la paroisse qui évangélise, l'école qui prépare à la vie et la cour de récréation pour se rencontrer en amis et vivre dans la joie.

Dans l'accomplissement de notre mission aujourd'hui, l'expérience du Valdocco demeure pour nous critère permanent de discernement et de renouvellement de toutes nos activités et de toutes nos œuvres. » (C 40)